



Ediciones Ariel, S. A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-50
Teléfono 50 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:
A R I E L

Barcelona (15), 10 mai 1962

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: J'ai votre lettre du 28 avril à répondre. Le morceau choisi de LA LIBRE BELGIQUE m'a ~~paru~~ semblé digne d'une anthologie. Dommage qu'on n'arrive à bien comprendre ce qu'ils veulent dire. Je parviens à entrevoir que nous autres les republicains espagnols nous étions des "nomades". Il valait la peine de l'apprendre.

Si la mémoire ne me trompe pas, LA LIBRE BELGIQUE est l'organe des "rexistes". Dites-moi si c'est bien ça. Un "nomade" comme moi n'est jamais sûr de rien. Mais pourquoi nomades? Ils auraient pu mettre n'importe quoi, mmmouths, dromadaires, dynosaures. Je ne vois pas en quoi nous serions plus nomades que dromadaires, par exemple.

Je suis très content de ce que vous m'apprenez de "La Croix". Et je vous suis très reconnaissant de tous ces renseignements, qu'ici je ne pourrais pas me procurer. Pendant des semaines on n'a laissé passer aucun journal français, même Le Monde (à cause des grèves du Nord) - et même le Figaro littéraire.

Il faut espérer que nouveaux articles vont paraître -et qui soient dans le ton de celui de "La Croix" et non de celui de "La Libre Belgique"!

Je n'ai pas l'adresse de M. Auziàs qui nous a charmés avec sa sympathie et m'a vivement intéressé avec ses commentaires très perspicaces sur "Gloire incertaine". Si je l'avais, je lui écrirais. J'attends sa critique avec une vive curiosité.

Les six exemplaires ne sont jamais parvenus à Barcelone. J'ai écrit hier à Mme. Suz. Duconget (du Service de Presse de Gallimard) en le lui avertissant et en la priant de faire arriver un exemplaire à Mauriac - à qui je le voulais dédier (ou dédicacer?). J'espère ce qu'elle me dira pour voir qu'est-ce qu'on peut faire. Des deux seuls exemplaires qui me sont arrivés -au début-, j'ai dû en donner un à Mme. Bartrina, l'agent littéraire, pour qu'elle l'envoie à Feltrinelli de Milan qui s'intéressait pour les droits italiens depuis beaucoup de mois avec insistance. Cette même agent littéraire a dû écrire à Mme. Duconget en la suppliant d'envoyer l'exemplaire à McDonald de Londres et l'autre exemplaire à Cappelen's Forlag d'Oslo; on ne sait guère quoi faire, faute d'exemplaires. Tout à cause de ces foutus flics des frontières...

J'imagine que le tour de plus en plus tragique qu'a pris l'affaire d'Algérie aura nui à la trad. française de NO HO SAP NINGU. Ayez la bonté de m'en dire quelque chose.

Je n'ai encore reçu de réponse de M. Gabriel Marcel; je suppose que c'est normal.

BEARN, le roman du majorcain Llorenç Villalonga, a obtenu le Prix de la Critique (au "meilleur roman publié en 1961").

J'espère que vous aurez déjà lu LA PLAÇA DEL DIAMANT, dont je vous ai

dit qu'il était extraordinaire. J'ai la satisfaction, maintenant qu'il est paru en librairie (quand je vous l'ai donné il n'était paru encore), de voir mon impression partagé par tout le monde: n un vif succès.

Dans ma lettre à Gabriel Marcel, je lui disais que vous aviez en votre pouvoir toute la collection du CLUB DES NOVEL-LISTES et que vous étiez en train de la lire, pour pouvoir l'informer en toute connaissance de cause. En attendant que M. Lesfargues finisse sa lecture et vous donne son opinion -lui disais-je-, je vous recommande EL TESTAMENT, de Xavier Benguerel, épuisé en ce moment-ci en son édition catalane et interdit dans sa traduction espagnole par la censure. Je lui ai envoyé cette traduction (due à Blai Bonet), inédite, en copie mécanographiée, car je pense qu'il est plus facile qu'on lise l'ouvrage en traduction espagnole qu'en original catalan. (1)

EL TESTAMENT est le roman le plus vendu du CLUB -et par conséquent, en pratique, le roman catalan le plus vendu de l'après-guerre, car le CLUB détient le "record" des ventes en roman catalan-. Si vous ne l'avez pas lu encore, attendez à le faire quelques semaines, que je vous l'enverrai en deuxième édition -si la censure ne l'interdit pas- et si elle l'interdit je vous l'enverrai en épreuves d'imprimerie. L'auteur a beaucoup corrigé son original en vue de cette deuxième édition, et le roman y a gagné en agilité.

Je vous conseillerais -si vous aviez besoin de mes conseils- de recommander à Gabriel Marcel les romans suivants et par ce même ordre (qui est celui de leur parution en catalan):

EL TESTAMENT, de Xavier Benguerel

BEARN, de Llorenç Villalonga

LA PLAÇA DEL DIAMANT, de Mercè Rodoreda

(En supposant que NO HO SAP NINGU reste pour Gallimard)

Ayez la bonté de me tenir au courant de tout ce qui concerne ces possibles traductions françaises, très importantes pour nous - qui vivons à demi-asphyxiés, comme vous le savez bien.

Si vous vous décidez à recommander BEARN à Gabriel Marcel, je pourrais vous en envoyer, outre des exemplaires de l'édition catalane, des exemplaires de la traduction castillane qui a été éditée à Palma de Majorque, pour faciliter la lecture chez "Feux Croisés".

Avec toute mon amitié

Joan Sabor

(1) Il semble que le motif de l'interdiction est très ridicule: la nationalité de la protagoniste. Celle-ci étant adultère, elle ne peut pas être espagnole, selon MM. les censeurs! Chose curieuse: on a laissé passer la première édition catalane sans contretemps... La censure est très arbitraire.